

Ornatus : Décors peints ornementaux dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, XII^e-XIV^e siècles

Amaëlle Marzais (MCF, ArAr-UMR 5138)

Ornatus ARA est un projet de recherche visant à analyser la nature, l'organisation, la répartition, la chronologie et la fonction des motifs ornementaux et de la polychromie dans les décors peints monumentaux d'Auvergne-Rhône-Alpes (ARA) entre les XII^e et XIV^e siècles. Cette période, marquée par le passage du style roman au gothique, voit les édifices religieux et profanes recouverts de motifs répétitifs qui, bien que souvent considérés comme marginaux, jouent un rôle essentiel dans la perception de l'espace, la mise en valeur de l'architecture et l'orientation du regard vers des éléments fonctionnels ou signifiants (autels, cheminées, etc.). Ces décors, loin d'être superflus, reflètent des choix esthétiques, sociaux et culturels, ainsi que des tendances géographiques et chronologiques.

Le principal objectif est d'observer l'évolution ou la permanence de l'ornement lors de changements stylistiques observés pour l'architecture et d'évaluer si la fluidité de circulation des formes et des modèles se reflète dans l'ornement. L'étude de ces décors mettra en évidence des tendances géographiques et chronologiques pressenties par l'historiographie récente. La publication dans leur intégralité ces motifs foisonnants, la création d'un thésaurus pour en fixer la sémantique et la conception d'une base de données favoriseront une interrogation croisée. À terme, la base de données *Ornamentum* servira d'appui à des analyses comparatives. Récemment créée et en cours de remplissage, elle sera accessible à travers un site internet et servira d'outil pour bâtir des analyses de fond. Le projet Ornatus ARA sert d'incubateur permettant d'éprouver les méthodes de travail pour ensuite les mettre en application sur un corpus national pour lequel un projet a été déposé auprès de l'ANR en 2025.

Le financement (APP MOM) a servi, en premier lieu, à organiser la manifestation scientifique **Ornamentum – décors peints ornementaux du Moyen Âge : une approche de la diversité** (3-4 mars 2025, Lyon, MILC : <https://www.arar.mom.fr/node/2687>). Ces deux journées, conçues comme préparatoires au projet ANR Ornatus, ont permis d'explorer les corpus sélectionnés à l'échelle nationale, de clarifier les enjeux définitionnels liés à l'étude des décors peints et d'élaborer une méthodologie commune, tout en s'appropriant les outils numériques développés par Géraldine Victoir. La journée d'études du 3 mars, réunissant un public diversifié composé de restaurateurs, d'archéologues et d'étudiants lyonnais a favorisé des échanges riches et pluridisciplinaires. Plusieurs interrogations centrales ont émergé, notamment sur la définition et la signification des décors ornementaux, ainsi que leur délimitation par rapport au figuratif. Ces réactions ont révélé l'ampleur des défis à relever, tant sur le plan historiographique — impliquant une réévaluation des édifices déjà étudiés ou la découverte de sites inédits — que sur le plan terminologique et typologique (faut-il considérer les décors héraldiques ou para-héraldiques

comme des ornements ?), avec des débats sur la nomenclature (comme l'exemple du « faux appareil » ou « appareil peint » ?) et la frontière entre ornements et motifs figuratifs ou hybrides. La diversité des ornements, tant dans leurs motifs que dans leur répartition géographique et la nature des édifices concernés (civils ou religieux, de statut varié), a également été soulignée, mettant en lumière des contrastes marqués entre des régions comme l'Ouest, riche en motifs de nature diverse, et l'Alsace ou l'Oise, où ceux-ci sont plus rares ou absents (souvent du faux appareil). Pour répondre à ces enjeux, des outils spécifiques ont donc été développés et nécessitent une méthodologie harmonisée pour la collecte et l'exploitation des données. La journée a aussi permis de préciser la limite entre ornements et figuratif, en adoptant une approche inclusive plutôt qu'exclusive. Enfin, ces réflexions ouvrent la voie à une analyse plus approfondie des fonctions des décors ornementaux, tout en invitant à des comparaisons avec d'autres arts comme le vitrail. La seconde journée, réservée à un comité restreint, a été consacrée à un atelier pratique sur les outils numériques, qui sont la base de données *Ornamentum* et le thesaurus de l'ornemental édité sur Opentheso.



Fig. 1 : Triforium, abside, collégiale Saint-Barnard, Romans-sur-Isère (Drôme)

À la suite de cette manifestation, le **chantier-école mené à la collégiale Saint-Barnard de Romans-sur-Isère (Drôme)**, unique en France pour l'étude des peintures murales médiévales, s'inscrit comme une action centrale du projet **Ornatus ARA**. Cette mission, organisée en deux phases — une semaine sur site (19-23 mai 2025) suivie d'un travail en salle (26 mai-2 juin 2025) —, a permis d'expérimenter et d'ajuster les protocoles méthodologiques élaborés lors des journées préparatoires, tout en formant six étudiantes de Lyon 2 et deux de l'université de Montpellier à

l'analyse des décors peints. L'équipe encadrante, composée d'Amaëlle Marzais (organisatrice), Sabine Sorin (photogrammétrie) et Géraldine Victoir (co-organisatrice), a combiné observations stratigraphiques, constitution de la documentation graphique et acquisition photogrammétrique.

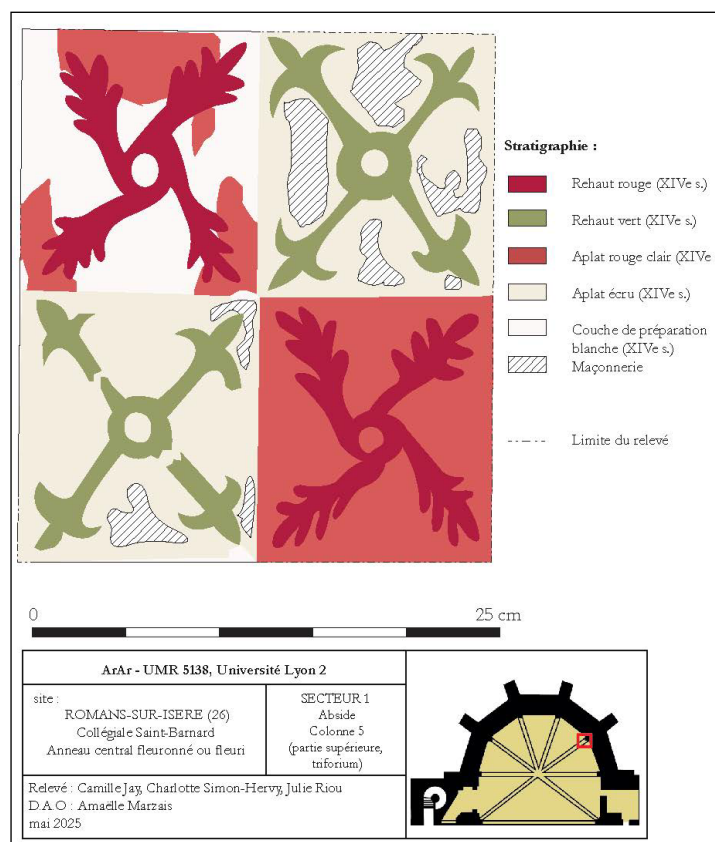


Fig. 2 : Relevé d'un motif (anneau fleuri), abside, collégiale Saint-Barnard, Romans-sur-Isère (Drôme)

Ce chantier a bénéficié de la convergence d'initiatives locales et universitaires : d'une part, les études préliminaires de la commune, menées par les restauratrices Florence Cremer et Natacha Akin, ont révélé l'état de conservation des peintures et les interventions antérieures, notamment la réintégration picturale bien plus importante qu'envisagée initialement des décors ornementaux du chœur lors de la restauration des années 1980 ; d'autre part, le projet **Ornatus ARA** a mis en lumière l'importance patrimoniale exceptionnelle de la collégiale, dont les peintures, très peu étudiées, offrent un terrain privilégié pour l'analyse des pratiques décoratives médiévales dans le sud-est de la France.

Les enjeux méthodologiques de ce chantier se sont articulés autour de deux axes principaux : une approche archéographique, appliquée notamment dans la chapelle du Saint-Sacrement, et la critique d'authenticité fondée sur l'examen des matériaux, des formes et des couleurs, particulièrement pertinente pour le chœur. Les observations ont révélé des stratigraphies complexes, comme la superposition de campagnes décoratives dans l'intrados de l'arc ou la présence de vestiges picturaux inédits, datant vraisemblablement de la fin du XIII^e siècle. Les perspectives de recherche incluent désormais une prospection systématique des édifices dépendants de la collégiale et de son environnement géographique proche, afin d'enrichir le corpus comparatif et de contextualiser les pratiques décoratives régionales. Enfin, la poursuite des investigations dans la chapelle du Saint-Sacrement, notamment dans la travée occidentale, ainsi que la formalisation d'un thésaurus des motifs, s'imposent comme des priorités pour affiner la

compréhension et la restitution des ensembles ornementaux, en lien avec les représentations figuratives sous-jacentes.

**Liste des participantes au projet
*Ornatus ARA***

Amaëlle MARZAIS, MCF histoire de l'art et archéologie médiéval -
Laboratoire Archéologie et
Archéométrie (MOM ArAr – UMR
5138), université Lumière Lyon 2

Sabine SORIN, Ingénieur d'étude
(ITA) - Laboratoire Archéorient
(MOM – UMR 5133)

Géraldine VICTOIR, MCF Histoire de
l'art médiéval - Centre d'Études
Médiévales de Montpellier (CEMM –
EA 4583, université Paul-Valéry
Montpellier 3

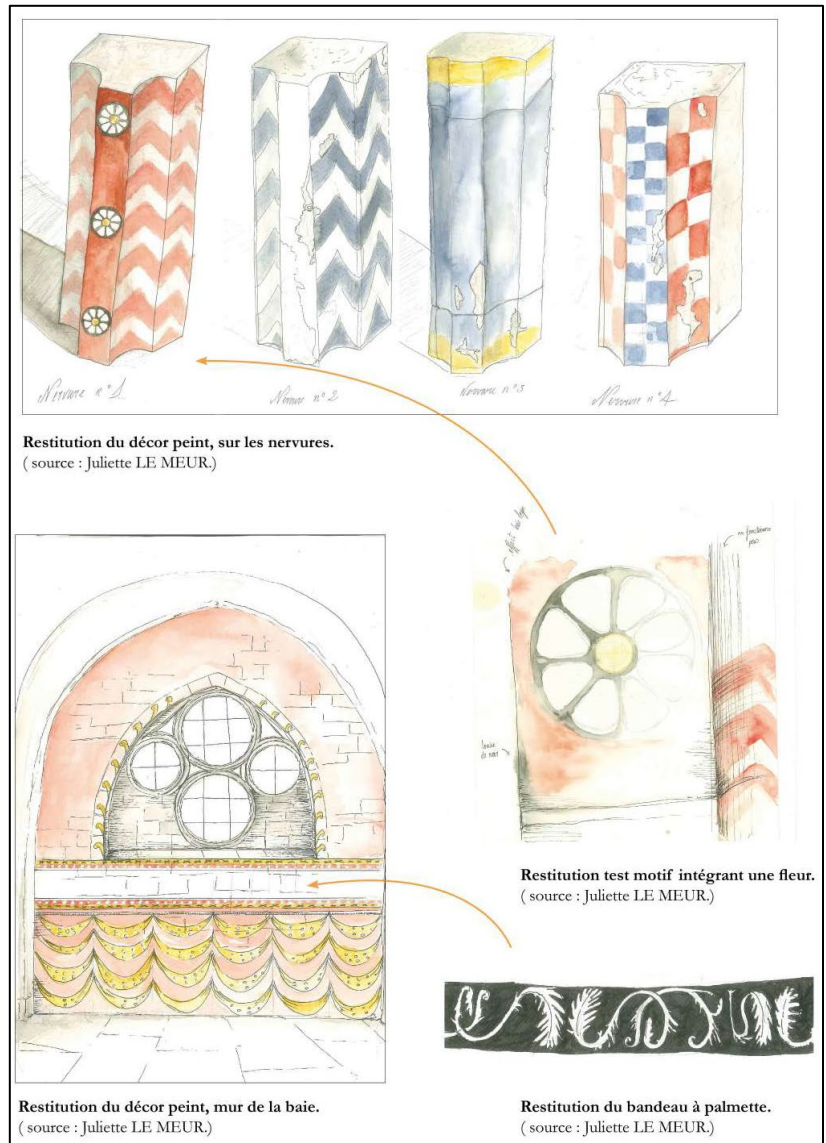


Fig. 3 : Restitution aquarellée des motifs (en cours), chapelle Sainte-Sacrement, collégiale Saint-Barnard, Romans-sur-Isère (Drôme)